

INFOLETTRE – 20 MAI 2023



Des projets participatifs et durables

VOYAGE 2023

En février 2023, j'ai visité le Népal avec comme but premier de faire des rencontres : les deux équipes avec qui nous travaillons maintenant, des enseignants et des écoliers, des villageois qui construisent leurs fontaines d'eau devant la maison, etc. Les projets résultent d'abord de personnes qui proposent de nouvelles idées. Viennent ensuite les budgets, les travaux, les matériaux, le transport, les suivis, les rapports... le travail, quoi!

Voici quelques histoires autour de ces projets, les anciens qui refont surface, les actuels et les nouveaux en préparation. Un des avantages de travailler dans la même région depuis maintenant 23 ans, c'est de voir l'évolution, les réalisations et bien plus.

En amont et en aval : Histoire d'un projet d'eau

En 2018, mon conjoint et moi avons fait des recherches sur les projets d'eau par gravité versus ceux qui utilisaient des pompes pour faire remonter l'eau d'une rivière au niveau des villages. La « mode » était d'utiliser les pompes, car l'électricité était maintenant disponible. Nos recherches nous démontraient cependant que les pompes se brisaient, ne duraient pas longtemps, et que ce système devenait tôt ou tard coûteux en réparations et en entretien. Nous avons donc présenté les avantages de choisir un projet d'eau potable par gravité, même sur une distance de 5.1 kilomètres, lorsque c'était possible.

Ce projet, qui devait durer au départ un an ou deux, en a pris quatre, avec son lot de difficultés et en période de pandémie. Chaque problème fut réglé un à un avec de la patience et les bonnes solutions.

- Problèmes d'usage : des voisins n'acceptaient pas de partager la ressource même si tous les permis avaient été octroyés.
- Problèmes de construction de routes autour du point d'eau : le transport des tuyaux sur 5.1 kilomètres, effectué de façon bénévole, demandait une grande coordination.
- Problèmes d'ajustement d'infrastructure : le réservoir de captation, dans la rivière, ne suffisait pas à la saison des pluies.

Dès la première année, nous avons pu constater que les tuyaux installés permettaient à l'eau de se rendre à





destination. Pour le reste, il fallait refaire certains ouvrages, discuter avec les constructeurs de routes, etc. La municipalité a donc décidé de s'impliquer et d'injecter des sommes importantes pour améliorer le projet. Elle aussi était convaincue que ce système était le bon. On y a ajouté dernièrement des réservoirs de filtration (avec une section de sable et une section de pierres) pour améliorer la qualité de l'eau, ainsi qu'un deuxième réservoir de captation pour répondre à l'augmentation du niveau d'eau pendant la saison des pluies. Finalement, chaque usager a accepté de payer une somme afin de se prévaloir de l'installation d'une fontaine à sa maison.

CQN, SPSWO et la Fondation 3 % Tiers-Monde ont démarré ce projet alors que la municipalité, via un comité de construction, l'a terminé pour en faire une réussite. Un long chemin, une course à obstacles, qui a permis à tous de franchir la ligne d'arrivée avec un sentiment de mission accomplie.



Le nouveau réservoir de captation

GRACE Nepal : Le début de son histoire

Depuis maintenant un an et demi, nous travaillons avec une toute nouvelle ONG, Grace Nepal. Ce groupe m'a accueillie avec tous les gestes de bienvenue d'usage et j'ai accompagné quelques-uns de ses membres pour évaluer des écoles avant de finaliser les détails d'un projet pour 8 écoles.



GRACE Nepal

J'ai pu voir aussi les machines du « *livelihood project* » (projet générateur de revenus) dans la région de Rajabas située à 1700 mètres, dans un décor fabuleux. Ce projet visait à améliorer les conditions de vie de familles rurales marginalisées en leur proposant un programme d'appui au développement de l'élevage, surtout de buffalos. Un hache-paille sert à hacher la paille et d'autres matières végétales en petits morceaux afin de permettre aux bovins d'absorber une plus grande quantité de nutriments. Il y a moins de gaspillage de nourriture..



Le conseil d'administration compte 11 membres et un directeur exécutif bénévole s'ajoute au groupe. Les idées ne manquent pas pour de futurs projets. Cette équipe très dynamique et ambitieuse désire apprendre et se former. Elle possède un petit bureau à Banepa. Chaque membre du CA contribue financièrement tous les mois en donnant une somme d'argent, qui permet de faire fonctionner l'ONG et de remettre des bourses d'études à des jeunes dans le besoin.

Il est très intéressant d'observer la naissance d'une ONG. On y voit les forces de chacun, le potentiel de l'organisation, comment elle veut s'y prendre pour atteindre ses objectifs.

Je souhaite bonne chance à GRACE Nepal. Nous aurons d'autres occasions de collaborer avec elle sous peu.

Idées qui germent lentement : Histoires à suivre

Cette année, j'ai croisé à quelques reprises des constructions pour un système d'irrigation, qui se terminera l'an prochain, me dit-on. L'eau qui alimentera ces conduits vient de loin et l'idée aussi.

C'est en 2004, je crois, que CQN et SPSWO avaient invité un technicien du département de l'irrigation pour évaluer la faisabilité d'un tel projet. À cette époque, j'avais participé à la visite terrain avec un petit groupe, qui, les pieds dans l'eau, prenait des mesures avec des instruments de base : un altimètre, des cordes, des contenants, un chronomètre pour mesurer le débit. Les cellulaires et le GPS n'étaient pas encore en usage au Népal.

La réponse du technicien était positive, mais les budgets énormes nécessaires pour réaliser ce type de construction devaient venir du gouvernement. Dès lors, cependant, le projet était sur la table (ou une tablette) et attendait le bon moment. C'est grâce à des mouvements de pression envers les politiciens des gouvernements successifs qu'il a enfin pu se réaliser. L'idée était bonne, mais le chemin très long pour sa mise en œuvre. Vingt ans plus tard, nous voyons la lumière au bout du tunnel. Dans un an, les agriculteurs locaux pourront utiliser et valoriser des terres toute l'année avec ce système d'irrigation.



Conduit d'irrigation dans la forêt

Autre belle surprise, cette année : le fait de marcher dans une section des terres publiques où des arbres ont été plantés à la suite d'un petit projet de pépinière réalisé il y a 15 ans avec l'aide de Secours Tiers-Monde. Les arbres sont maintenant matures. Bien sûr, tous n'ont pas survécu, mais la forêt est bien implantée au bénéfice de tous.

